

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES DES FLUX MIGRATOIRES | Juin 2023

21 630 mouvements migratoires observés,¹ dont **22%** aux points de suivi des flux (FMP) d'Obock

-4% de flux par rapport à mai 2023 | **10 463** flux de migrants observés venant d'Éthiopie

547 retours spontanés du Yémen²

91 flux vers l'Éthiopie

1 233 migrants bloqués à Djibouti au 21 Juin 2023³

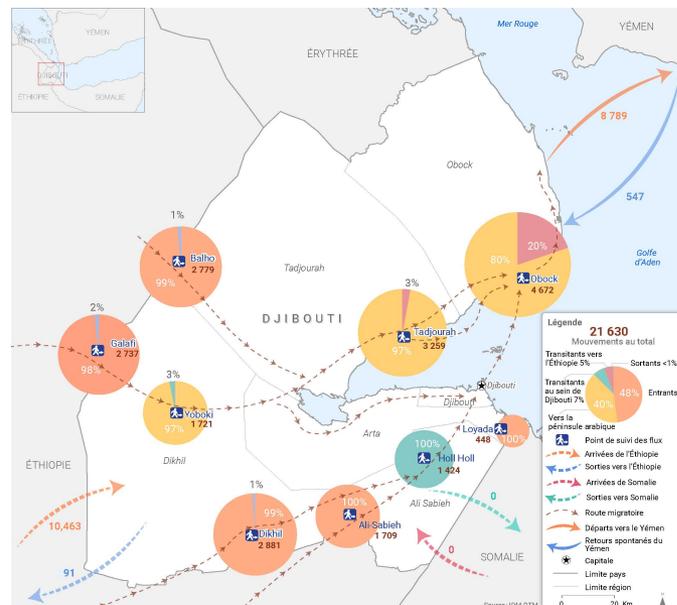
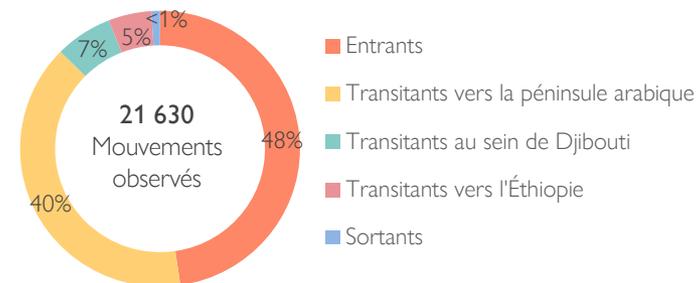
APERÇU

En juin 2023, 21 630 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti, avec une moyenne quotidienne de 721 mouvements migratoires. Les flux migratoires observés sur l'ensemble des FMP ont légèrement baissé de 4% entre mai et juin en raison de la forte chaleur qui règne conjuguée aux contrôles réguliers effectués par les garde-côtes djiboutiens depuis avril 2023.

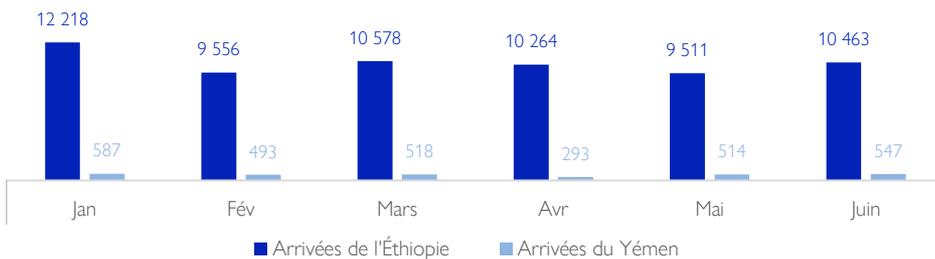
Sur ces 21 630 mouvements, 4 672 (22%) ont été observés dans la région d'Obock où les migrants traversent le golfe d'Aden en direction de vers la péninsule arabique. Les flux migratoires ont diminué de 9% aux FMP d'Obock entre mai et juin 2023. Cette baisse peut être attribuée à l'amplification des opérations de surveillance par les garde-côtes djiboutiens à Obock en raison des conditions météorologiques difficiles en cette période de vents violents et de mer agitée.

Entre janvier et juin 2023, les arrivées en provenance d'Éthiopie ont connu une augmentation significative de 61% par rapport à la même période de l'année précédente, avec un total de 62 690 arrivées enregistrées. De même, par rapport à mai 2023, ces mouvements ont augmenté de 10% en juin 2023. Les mouvements migratoires étaient principalement : entrants (48%), transitants vers la péninsule arabique (40%), transitants à l'intérieur de Djibouti (7%), transitants vers l'Éthiopie (5%) et sortants (<1%). Les retours spontanés depuis le Yémen ont légèrement augmenté de 6%, passant de 514 en mai à 547 en juin 2023.

TYPES DE FLUX⁴



MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS À DJIBOUTI EN 2023



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP EN 2023



¹À partir de mars 2022, les mouvements des ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées par des informateurs-clés.

³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

⁴La méthode d'analyse de ce rapport a changé par rapport aux rapports précédents. L'analyse a considéré que les flux entrants n'incluent que les flux provenant des points de suivi des flux frontaliers de l'Éthiopie et de la Somalie. Les flux transitants font référence aux flux traversant des localités de Djibouti ou quittant Djibouti vers un autre pays qui n'est pas la destination finale. Tandis que les flux sortants sont ceux qui traversent Djibouti vers un pays de destination finale.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), Juin, 2023. Rapport de suivi des flux DTM. OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE

62 690

Arrivées de l'Éthiopie en 2023

10 463

Arrivées de l'Éthiopie en juin 2023

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2023

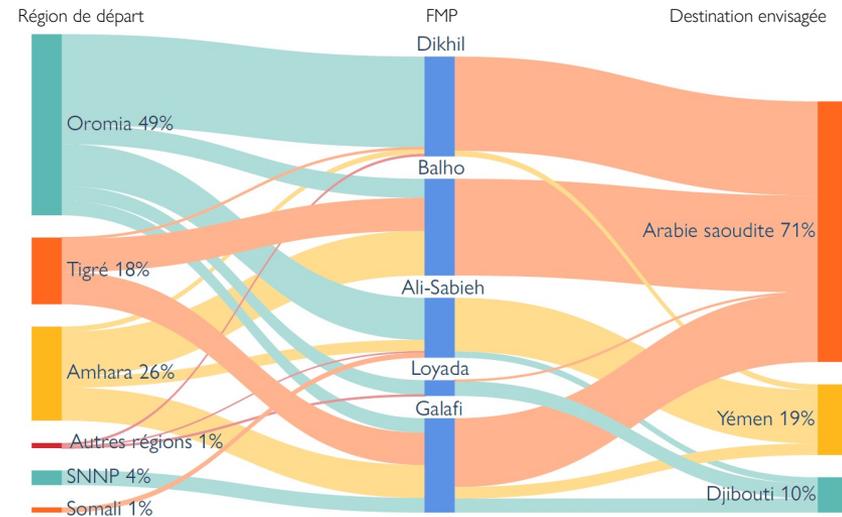


En juin, près de la moitié des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie ont été observés dans la région de Dikhil (53%) via les FMP de Dikhil (27%) et Galafi (26%). La région de Tadjourah a observé 26% des mouvements entrants à Djibouti à travers le FMP de Balho, tandis que les mouvements en provenance d'Éthiopie observés à Ali-Sabieh représentaient 16%. Le FMP de Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 4% des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie.

Par rapport au mois précédent, une hausse de 10% des mouvements en provenance d'Éthiopie a été enregistrée en juin 2023. Cette hausse est due à la rumeur au sein des migrants en Éthiopie qui espèrent une absence de contrôle aux frontières saoudiennes en raison de l'accueil des pèlerins (Al Hajj).

Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Oromia (49%) et l'Amhara (26%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement l'Arabie saoudite (71%) et le Yémen (19%), alors que 10% avaient Djibouti comme pays de destination.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN JUIN 2023 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE



RETOURS DU YÉMEN

2 952

Retours du Yémen en 2023

547

Retours du Yémen en juin 2023

RETOURS DU YÉMEN EN 2023



Masculin • 97%



Féminin • 3%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En juin 2023, 547 retours ont été enregistrés soit une hausse de 6% par rapport au mois de mai 2023. Cette hausse est principalement due à la détérioration de la crise humanitaire au Yémen, ce qui a incité de nombreux migrants à prendre la décision de retourner dans leur pays d'origine.

Par ailleurs, selon la DTM au Yémen, 8 789 migrants partis de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en juin 2023, les mouvements observés restent quasiment les mêmes entre juin et mai.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

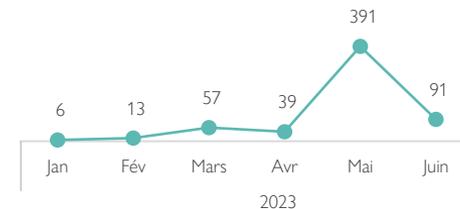
597

Sorties vers l'Éthiopie en 2023

91

Sorties vers l'Éthiopie en juin 2023

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2023



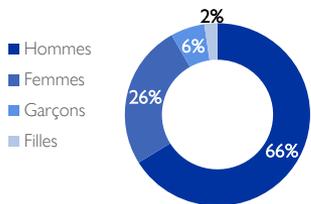
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

En juin 2023, les sorties vers l'Éthiopie ont connu une chute considérable, passant de 391 en mai à seulement 91. Cette baisse drastique de 77% par rapport à mai 2023 (391) peut s'expliquer par les fortes chaleurs qui rendent difficiles les mouvements des migrants par la route et les obligent à rester bloqués à Djibouti.

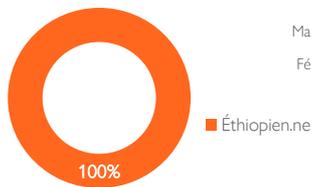
Tous les migrants qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en juin 2023 ont été identifiés dans la région de Dikhil et Tadjourah via les FMP de Dikhil (33%), Galafi (48%) et Balho (19%) et se rendaient principalement vers les régions d'Amhara (67%) et d'Oromia (33%).

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL PAR SEXE



En juin, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (66% d'hommes et 26% de femmes), tandis que 8% étaient des enfants (6% de garçons et 2% de filles). La totalité d'entre eux (100%) étaient des ressortissants éthiopiens.

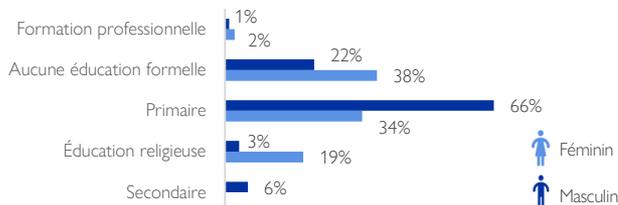
Un total de 685 enfants (38% de tous les enfants) voyageaient seuls (83% garçons et 17% filles) et 286 enfants étaient chefs de famille.

Sur les 366 répondants (77% de sexe masculin et 23% de sexe féminin) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), près de trois quarts étaient célibataires (69%), tandis que 24% étaient mariés (dont 24% d'hommes et 22% de femmes) et 6% divorcés ou séparés.

Plus de la moitié des migrants interrogés (59%) avaient reçu une éducation primaire (66% de sexe masculin et seulement 34% de sexe féminin) et 25% n'avaient reçu aucune éducation formelle (22% de sexe masculin et 38% de sexe féminin). En outre, 19% des migrants de sexe féminin avaient fréquenté une école religieuse.

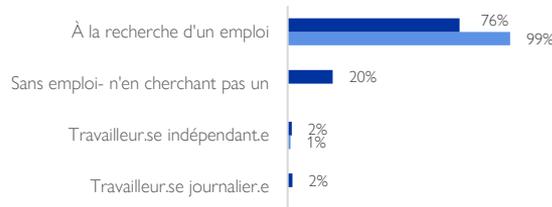
De plus, la quasi-totalité des migrantes interrogées (99%) étaient à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE⁶



⁶ 7% de sexe féminin et 2% de sexe masculin n'ont pas répondu à cette question.

SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE

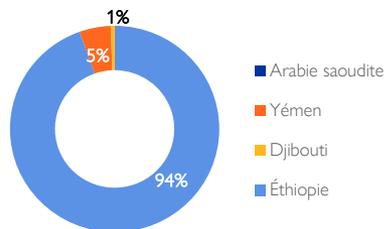


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

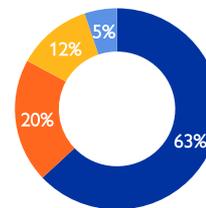
En juin, presque la totalité des individus identifiés au niveau des FMP étaient partis d'Éthiopie (94%). La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (63% vers l'Arabie saoudite et 20% vers le Yémen). Les migrants observés ont voyagé principalement pour des raisons économiques (93%) et à pied (52%).

Par ailleurs, sur les 366 personnes interrogées via le FMS, 76% ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (82%) que les migrants de sexe féminin (58%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (70%) et le manque de nourriture et d'eau (67%). Près de la moitié des répondants qui avaient rencontré des difficultés lors de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (52%) ou des défis en mer (13%).

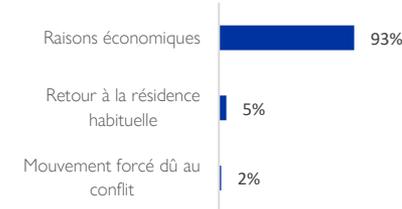
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



Plusieurs migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour poursuivre leurs parcours migratoires. Ces migrants se retrouvent bloqués sur des sites informels le long de la route de l'Est, où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 21 juin, 1 233 migrants étaient bloqués dans 10 sites informels répartis dans les régions de Dikhil (49%), de Tadjourah (23%), d'Obock (18%) et d'Ali-Sabieh (10%).

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers d'entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

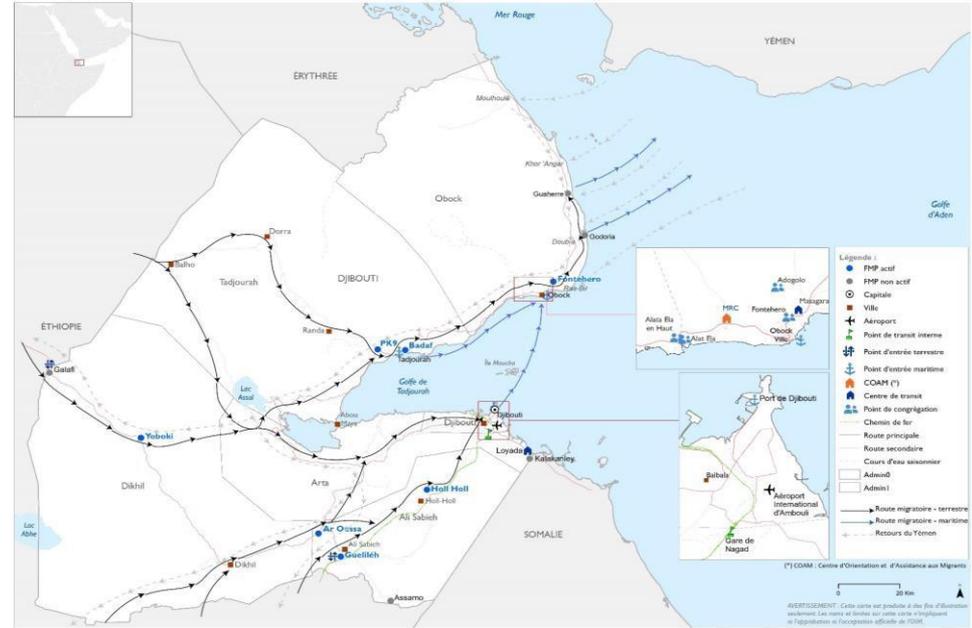
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"